

Pour la semaine du 15 avril :

Dimanche prochain nous soulignerons le Dimanche des vocations ainsi que le Jour de la Terre. Le Jour de la Terre fut célébré pour la première fois le 22 avril 1970. Au fil des ans, le Jour de la Terre est devenu le mouvement participatif en environnement le plus important de la planète. Venez célébrer avec nous la semaine prochaine une eucharistie bien spéciale pour souligner l'importance de notre vocation comme baptisé-e-s de protéger la Création de Dieu. Pour ceux et celles qui le désirent, apportez vos semences pour votre jardin 2018 pour une bénédiction durant la célébration. Bienvenue à tous et à toutes !

Pour la semaine du 22 avril :

Témoignages de saints pour le Jour de la Terre

Depuis le commencement du monde Dieu veut que l'homme et la nature qui l'entoure cohabite dans une harmonie, en le cultivant et en le gardant. Dieu n'a pas cessé de nous le montrer par l'exemple de grands saints par qui leur œuvre ont contribué à l'épanouissement de cette nature qui nous entoure. Il suffit de penser à saint Fiacre, patron des jardiniers, qui a cultivé de la terre pour nourrir et guérir les plus démunis qu'il accueillait à son ermitage. Il ne faut pas oublier l'œuvre empreinte d'humilité de saint Isidore le laboureur, cet illettré qui a passé sa vie à cultiver les champs dans une immense piété et dévotion à Dieu. Il y a bien sûr Saint François d'Assise et son Cantique de frère Soleil. Les miracles qui leur sont associés sont nombreux, par leurs vocations, ils ont su vivre cette harmonie parfaite entre Dieu et sa Création. En ce Jour de la Terre, laissons-nous inspirer par leurs témoignages et celui de milliers d'hommes et de femmes qui s'activent encore aujourd'hui à prendre soin de la Création.

-Catherine Lavoie, pour le Comité vert du Centre diocésain de Valleyfield

Saint Fiacre (fêté le 30 août)



Saint Fiacre ayant choisi la vie d'Ermitage serait né d'un roi en Irlande ou en Écosse au début du VII^e siècle. Il s'est établi à Meaux où il a fondé son ermitage dans la forêt de Breuil. Saint Fiacre donna sa vie pour les démunis et les malades, son ermitage se transforma peu à peu en hospice. Il apprit non seulement à cultiver les légumes, mais il développa également des connaissances sur les plantes médicinales dont il se servait pour guérir. On raconte qu'un jour la demande de nourriture était devenue tellement grande que le lopin de terre sur lequel il se trouvait était devenu insuffisant. Il dû faire une demande à son évêque pour obtenir une terre de plus grande dimension, les écrits mentionne que l'évêque lui aurait octroyé en toute propriété l'espace de terre qu'il pourrait entourer d'un fossé en une journée de travail. Fiacre, laissant traîner son bâton derrière lui, aurait vu le sol se creuser de lui-même et les arbres déracinés tomber. C'est pour cette raison que les icônes le représentent avec un bâton de bois et à son extrémité une pelle. Saint Fiacre portait une grande dévotion à Marie pour qui il construisit un oratoire. Il passe sa vie entre la prière et l'aide aux pauvres. Il rendit l'âme vers 670. Depuis beaucoup de personnes ont recours à son intercession pour la guérison de plusieurs maux.

Saint Isidore le Laboureur (1070-1130)



Voici L'Angélus de Jean-François Millet représentant Saint Isidore et son épouse Sainte Marie Torribia dans le champ en prière.

Fêté le 15 mai, saint Isidore fût un modèle de modestie et d'humilité. Né d'une famille très pauvre et très peu éduquée, il voua sa vie au travail de la terre tout en maintenant une dévotion inébranlable envers Jésus Christ. Chaque matin, avant d'aller travailler, il se rendait à la messe. Durant la journée, il prenait des moments de prières et de cœur à cœur avec Dieu pour lui rendre grâce. Que dire de ses nuits passer debout à faire de l'oraison et au petit matin il retournait infatigable au champ. S'attirant la haine de quelques compagnons qui n'arrivaient pas à comprendre comment cela était possible, ils allèrent colporter à leur patron des rumeurs. Il est raconté par M. Vargas, le patron d'Isidore, que lorsqu'il voulut aller vérifier s'il effectuait bel et bien son travail, il trouva le saint en extase, accompagné de deux anges qui l'aidaient à labourer le champ.

-Catherine Lavoie, pour le Comité vert du Centre diocésain de Valleyfield